

Monsieur.

59.

En fin l'Armée du Général Essex ne pouvant plus de s'estant
mise à l'extrémité: elle a fait passer tout ce qu'elle avoit
non 2000 chevaux vers Saltafel environ de Plymout & et
après cela le Général mesme avec milord Roberts Marquis
de l'Armée se sont embarqués à Troy vers Plymout & et
l'armée ne voyant autre remède a fait sa capitulation
avec le Roy quant a sa Ma^{te}. tout son canon, armes
munitions, vivres, train et bagage dont le Roy s'est trouvé
villieusement pourvu pour le present comme aussy avec
les armes qui ont esté envoyez a Tadmouth par cy devant
de Grandlippe par Mons^r le Duc d'Orleans. Le peuple du
Pays a cause du mauvais traitement recedé non obstant la
composition s'est jeté sur la dicte armée du Parlement
la pillant entièrement de toute chose, de sorte que sa
Ma^{te}. pour remédier a la dicte confusion l'a fait soulever
de vivres et autres necessitez. On dict que le Roy y a
gagné 53 pieces de Canon de fonte verte & des armes pour
6000 hommes et beaucoup de munitions et qu'il a presentement
une armée de trente mil hommes fournis d'armes.
Il envoya le Prince Maurice avec bon nombre de chevaux
pour suivre les deux mil chevaux du Parlement d'aller
et il y vint presentement icy une nouvelle que ledit
Prince les avoit attrapez et desfaits et en prins 1500
chevaux dont la verité est encore douteuse.
Tout marche presentement vers le Roy lequel se trouve si fort
qu'il a fait deux armées l'une va vers la Province de
Kent et l'autre va trouver son ennemy.
On se trouve icy fort empesché pour donner ordre selon
la presente occasion, le Comte de Manchester et le Sieur
Cromwell sont arrivez avant hier en ceste Ville et leurs
armées doit suivre, et tout va d'icy pour se fier au
Roy. Les Garnisons d'Oxford et Wallingford
se sont jetées sur les Parlementaires effrayants

Basing

Basinghouse et ont de fait grand nombre de lieux et le
le Siège ayant secouru la place de toute chose mesme
Le Siège de Bamburgh est esloigné de deux mil de l'Anglo
tournée de la dicte place et croit on que les Parlements aient
les qui et vont d'ordinaire.

En Escosse il y a une grande émotion entre le peuple du
pays, espaulée par le Marquis d'Antrim, qui a voulu être
vécu un secours de six mil autres disent dix mil Irlandois
et sont marchés bien avant dans les Pays et auroit de fait
qui eussent trouppes contraindes, et de vray on tient pour
l'affaire que le Comte Calender avec son armée auroit
esté malade de devant et de Newcastle pour donner du secours
autres disent que le Comte de Leven et de Leven seroit
aussi suivi en Escosse et que les Escossois auroient quitté
le Siège de la dicte ville, leombien qu'il y en a icy qui en
doubtent.

La Ma^{te} a esté si benigne qu'il a voulu contre l'avis de
plusieurs de son conseil donner la composition a l'armée
du Comte de Leven, combien que sur cette occasion
la nouvelle estoit si fermement venue que les Escossois
auroient fait prisonniers quatre cent Irlandois lesquels
de sang froid ils avoient liés dos a dos et noyés en la
mer le Roy disant pour toute raison qu'il laissoit la
pénitence de ce forfait a Dieu et qu'il aimoit de conferer
son peuple soit de l'un ou de l'autre parti.

Par les nouvelles qui en suivront vous entendrez le succès
de plusieurs choses qui sont presentes sous main et
a tant en demeurant.

Monsieur

Votre très humble et affectueux
serviteur
G. Horne.

a Londres ce 23^{me} de Septembre
1644

Ale